



EDITORIAL

Le phénomène de Will Rogers en Médecine : Le cas d'oncologie thoracique

The Will Rogers Phenomenon in Medicine: The case of thoracic oncology

Sani Rabiou^{a,b}

a) Service de chirurgie thoracique et cardiovasculaire, Hôpital Général de Référence de Niamey, Niamey, Niger

b) Faculté des Sciences de la Santé, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger

Historique de l'article : Reçu : le 05/05/2026 ; Accepté : le 24/05/2026 ; Publié en ligne : le 30/05/2026

L'extension d'un cancer bronchique au moment du diagnostic conditionne à la fois le traitement qui sera appliqué, mais également le pronostic. La généralisation relative des moyens d'investigation comme la tomodensitométrie par émission de positon (TEP) a modifié considérablement l'appréhension de bilan dans le cancer bronchique non à petites cellules a priori opérable pour lequel le bilan idéal consiste en la réalisation d'une TEP et d'une imagerie par résonance magnétique (IRM) cérébrale. De même, l'abord des ganglions médiastinaux écho-endoscopique est venu améliorer la détermination du N en cas de positivité de la TEP. Devant un cancer bronchique non à petites cellules à l'évidence métastatique, la TEP n'ajoutera rien de plus. Les progrès de l'imagerie rendent ces bilans de plus en plus précis et sont responsables d'un effet de migration de stade (phénomène de Will Rogers) avec amélioration apparente du pronostic [1]. L'amélioration permanente des techniques d'imagerie a abouti à une augmentation de la proportion de stades métastatiques, dans la mesure où la précision des examens permet de détecter des métastases très petites. C'est ainsi que certains des cancers bronchiques considérés comme de stade local il y a 20-30 ans seraient probablement classés dans le stade IV par la découverte d'une métastase centimétrique du foie à la TEP. Ceci aboutit à une redistribution des stades, mais aussi à une amélioration de ce fait du pronostic à la fois des formes localisées et des formes disséminées. On entend par « effet Will Rogers » le phénomène observé lorsqu'en déplaçant un élément d'un groupe à l'autre, on augmente la moyenne au sein des deux groupes. C'est au comédien et humoriste Will Rogers, originaire de l'Oklahoma que revient la paternité de ce phénomène qu'il rapportait de façon humoristique après la

crise des années trente aux Etats-Unis. Il s'agissait en fait de rivalités assez classiques entre les originaires d'Oklahoma dont faisait partie Will Rogers et les habitants de Californie, les premiers étant considérés par les seconds comme d'incultes paysans. Par cette phrase, Will Rogers sous-entendait que c'était finalement les moins intelligents des habitants d'Oklahoma qui émigraient vers la Californie (de façon selon lui assez stupide) et qu'ainsi ils augmentaient le coefficient intellectuel moyen des habitants de l'Oklahoma. Mais que compte tenu du fait que même les moins intelligents des habitants de l'Oklahoma étant plus intelligents que la moyenne des Californiens, ils augmentaient également le coefficient intellectuel moyen des Californiens. Ainsi, par le simple fait de déplacer certains individus d'un groupe à l'autre, on obtenait le résultat a priori paradoxal d'améliorer la moyenne de coefficient intellectuel dans les deux groupes. Il existe de multiples exemples de l'effet Will Rogers. Ainsi, pour prendre un exemple très simple, si l'on considère les deux ensembles $R = \{1, 2, 3\}$ et $S = \{4, 5, 6, 7\}$, si l'on déplace l'élément 4 du groupe S au groupe R, on augmente la moyenne arithmétique du groupe R mais également la moyenne arithmétique du groupe S [2]. En transposant ceci au cancer bronchique, les formes localisées sont moins « contaminées » par des métastases qui ne sont détectables que par les examens d'imagerie très sensibles dont on dispose actuellement et les formes disséminées comprennent, outre des formes massivement métastatiques de très mauvais pronostic, des formes pauci-métastatiques de bien meilleur pronostic. Il est important d'y être attentif lorsqu'on décrit une amélioration du pronostic par exemple des formes métastatiques de cancer bronchique non à petites cellules au cours des dernières décennies. Cette amélioration peut certes

être due à une vraie amélioration du pronostic par les progrès thérapeutiques, mais peut aussi être simplement en rapport avec un phénomène de Will Rogers. On retient, que l'amélioration constante des techniques d'investigation en imagerie thoracique a tendance à augmenter le nombre de formes métastatiques, entraînant une amélioration du pronostic tant des formes localisées que des formes métastatiques, amélioration qui n'est qu'apparente, car globalement cela ne change rien. Il faut ainsi avoir toujours présent à l'esprit ce phénomène de Will Rogers lorsqu'on interprète les résultats de nos études s'étalant sur des décennies.

Référence

1. Quoix E, Mennecier B, Fraise Ph. Cancer bronchopulmonaire primitif non a petite cellule. Rev Mal Respir Actual. 2009; 1: 347-52.
2. Arrivé L. Tomographie par émission de positons et amélioration de la survie de patients porteurs de carcinome bronchique : l'effet Will Rogers revisité. J Radiol. 2009; 90: 1677-8.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.